

THERAPEUTIQUE



Par le docteur GEORGES LEMOINE

GRIPPE

LA grippe est une maladie infectieuse, une pyrexie spécifique, selon l'expression de Teissier, due à un microorganisme qui, d'après les recherches de cet auteur, serait un diplobaccille particulier qui, inoculé aux lapins, leur donne une maladie présentant de grandes analogies avec la grippe. Son tableau clinique est des plus variables, car, en dehors de la forme commune qui se caractérise surtout par des symptômes généraux très intenses : fièvre, température élevée, lassitude extrême, douleurs musculaires, catarrhes nasal et bronchique, il existe des formes spéciales qui tirent leurs principaux caractères de leur localisation sur le système nerveux, les voies respiratoires ou l'intestin. Les complications sont nombreuses et souvent graves, car la grippe a un véritable flair pour trouver le point faible de l'organisme et y déterminer sa principale localisation. Aussi n'existe-t-il pas d'indications thérapeutiques précises de la grippe, car chacune de ses formes en réclame de particulières ; il faut donc étudier isolément le traitement de chaque variété, et je me servirai pour cela des leçons publiées par Huchard qui en a magistralement posé les bases.

FORME NERVEUSE COMMUNE.—Elle correspond aux cas de grippe sans déterminations locales, caractérisés par un début brusque, des vertiges, de la céphalalgie, des douleurs musculaires et surtout par une dépression considérable qui anéantit le malade moralement autant que physiquement. Dans cette forme la fièvre est en général peu élevée ou en tous cas de peu de durée.

Le malade atteint de grippe commune ne demande pas un traitement rigoureusement établi, mais il a besoin de suivre une hygiène sévère s'il veut éviter des complications. Il doit garder la chambre jusqu'à son complet rétablissement, car c'est souvent l'exposition trop hâtive à l'air froid qui produit les complications pulmonaires.